

# DU PAIN SUR LA TABLE

Ac 2,1-36 passim  
Fête de la Pentecôte C  
30 mai 2004

## Consacrer du temps à la spiritualité...

Chaque semaine il est nécessaire de donner du temps à notre vie spirituelle. La vie spirituelle du disciple de Iéschoua (Jésus) est essentiellement une communion forte avec Iéschoua, maître et ami. Depuis la première Pâque, cette communion se nourrit de la lecture priante de l'Évangile.

Le Pain sur la table voudrait être un instrument pour ce temps d'intimité. Chaque semaine, il s'agit de donner du temps à Iéschoua et de se donner du temps pour nourrir notre vie spirituelle.

Le moment privilégié est sans doute le **dimanche matin**, et cela, en accord avec la longue tradition du schabbat (repos sacré).

Cette lecture priante se déroule en **plusieurs étapes**:

- lecture d'un passage de l'Évangile (à voix haute si possible)
  - étude du texte
  - choix d'une phrase (verset) que l'on mémorise
- Puis vient le temps de la prière qui demande un environnement adéquat: lieu de silence, ambiance de recueillement, calme, une certaine durée...
- prière de recueillement (on peut aussi utiliser les chants de Taizé)
  - silence où l'on reprend inlassablement le verset choisi
  - communion spirituelle: (on peut faire jouer une musique méditative)  
c'est un temps de plus grande conscience  
de la présence et de l'amour du Père  
dans la communion de Iéschoua
  - prière de conclusion

Les étapes peuvent se dérouler sur une période de plusieurs jours. Cette lecture priante saura aussi nourrir -tout au long de la semaine- de brefs instants de prière (sortes de retour à Dieu).

## Prière de recueillement

Père de Iéschoua et mon Père, que ton Esprit s'unisse à mon esprit.  
Qu'il soit pour moi l'interprète de l'Évangile pour éclairer ma compréhension.  
Qu'il soit réconfort et force d'amour pour me faire vivre selon ta Parole.  
Qu'il soit ta paix dans mon cœur pour m'apprendre à aimer de bonté  
et pour m'unir à mes frères et sœurs. Amen!

- 1 Quand arrive le jour de la Pentecôte,  
[les disciples] sont tous ensemble au même endroit.
- 2 Soudain, il vient du ciel un son fracassant  
comme un vent violent qui se met à souffler.  
Il remplit toute la maison où ils sont assis.
- 3 Alors leur apparaissent comme des langues de feu qui se partagent  
et il s'en pose sur chacun d'eux.
- 4 Tous sont remplis du Souffle saint  
et ils se mettent à parler en d'autres langues  
comme le Souffle spirituel leur donne de s'exprimer.
- 5 Or, à Jérusalem, habitent des Juifs pieux  
originaires de toutes les nations qui sont sous le ciel.
- 6 Quand cette voix retentissante se produit, une foule se rassemble;  
elle est en pleine confusion  
car ils les entendent parler chacun dans sa propre langue.
- 7 Ils sont stupéfaits; ils s'étonnent et disent:  
*Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens?*
- 8 *Comment se fait-il que nous les entendons  
chacun dans la propre langue dans laquelle nous sommes nés?*
- 9 Parthes, Mèdes et Élamites, ceux qui habitent la Mésopotamie,  
la Judée et la Cappadoce, le Pont et l'Asie,
- 10 la Phrygie et la Pamphylie, l'Égypte  
et les contrées de la Lybie cyrénaïque; et les Romains qui résident ici;
- 11 Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes,  
nous les entendons, dans nos langues, parler des merveilles de Dieu.
- 12 Tous, ils sont stupéfaits et ils se disent l'un à l'autre, tout perplexes:  
*Qu'est-ce que cela veut signifier?*
- 13 D'autres se moquent en disant qu'ils sont pleins de vin doux.
- 14 Pierre, avec les Onze, se lève et il élève la voix pour s'adresser à eux:  
*Hommes de Judée et vous tous qui habitez Jérusalem,  
vous devez connaître cela: prêtez l'oreille à mes paroles. ...*
- 22 *Jésus le Nazôréen, que Dieu a désigné pour vous  
par des miracles, des prodiges  
et des signes que Dieu a fait par lui au milieu de nous,  
vous l'avez livré et supprimé  
en le faisant crucifier par la main des <sans-loi>...*
- 32 *Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous tous en sommes témoins...*
- 36 *Que tout le peuple d'Israël le sache avec certitude:  
Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous, vous aviez crucifié.*

On trouvera le commentaire de l'Évangile Jn 20,19-23 au 2<sup>e</sup> dimanche de Pâques

Cet événement se déroule lors de la fête juive de la Pentecôte.

La Pentecôte (le mot grec signifie 50) est célébrée 7 semaines après la Pâque. C'est le 50<sup>e</sup> jour et les Juifs célèbrent en ce jour la fête de la moisson des blés.

Mais ils font aussi mémoire de l'alliance du Sinaï où Moïse a reçu la Charte du peuple de Dieu: la *Tora*.

Dans le livre de l'Exode, on décrit cette célébration de l'Alliance:

*Moïse convoqua tous les anciens du peuple et il exposa devant eux toutes les paroles que le Seigneur lui avait données. Tout le peuple répondit d'un même cœur:*

*«Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons»* (Ex 19,7-8).

Voilà comment fut scellée entre Dieu et ses fidèles une alliance de communion.

Et un commentaire juif souligne cette unanimité entre les fidèles:

*«Lorsqu'ils étaient tous au mont Sinaï pour recevoir la Tora,*

*ils étaient tous un seul cœur pour accepter avec joie la règle du règne de Dieu.»*

Cet engagement dans l'alliance, la fête de Pentecôte le renouvelle chaque année en invitant chaque Juif à faire serment d'être fidèle aux Paroles de Dieu.

Si Luc reprend des éléments de la description de l'Alliance dans l'Exode, c'est pour faire de ce jour de Pentecôte la célébration de l'alliance nouvelle qui a été scellée en et par Jésus. Il note que les disciples sont *tous ensemble dans le même lieu* et dans le premier chapitre (v. 14), il a écrit:

*Tous, d'un même cœur, sont persévérants dans la prière* (Ac 1,14).

**Soudain, il vient du ciel un son fracassant comme un vent violent qui se met à souffler**

Si nous reprenons le récit de l'Exode, qu'y lisons-nous?

*Dès le matin, il y eut des tonnerres, des éclairs, un son de cor très fort. Le mont Sinaï était tout fumant. Le Seigneur était descendu sur la montagne dans le feu* (Ex. 19,16.18).

C'est là que Dieu va donner à Moïse les dix grandes paroles de la *Tora*. Comment comprendre le lien entre les tonnerres, les éclairs et le don des Dix Paroles de la *Tora*?

C'est notamment dans les commentaires juifs qu'on appelle les *Targums*,

qu'on trouve des descriptions de l'événement

qui vont nous faire comprendre la scène que Luc décrit.

Précisons d'abord quelques mots juifs que nous utilisons. Le mot *Tora* est habituellement traduit par Loi. C'est ainsi qu'on a traduit *Tora* dans la Bible grecque des Septante. Mais ce mot a plutôt le sens d'Enseignement qui indique une *direction* pour bien vivre selon l'Esprit de Dieu. La *Tora* prescrit comment agir pour marcher dans le droit chemin. On pourrait peut-être traduire *Tora* par *Règle*: la Règle d'une vie droite. Les *Targum* sont les traductions araméennes que les paraclets faisaient des textes hébreux de la Bible.

À la synagogue, le texte sacré était lu en hébreu (langue qui n'était plus courante) et un paraclet le traduisait dans la langue parlée (l'araméen).

Cette traduction était souvent une sorte d'interprétation, de commentaire.

Voici un texte qui est tiré du *Targum Yerushalmi* et qui commente le don de la *Tora*:

*«Lorsque la première Parole sortit de la bouche du Dieu Saint, c'était comme des éclairs et des lampes de feu, une lampe de feu à sa droite et une lampe de feu à sa gauche. L'éclair volait dans l'air des cieux et se gravait sur les deux Tables de l'Alliance. Et la voix disait aux enfants d'Israël: «Mon peuple, je suis le Seigneur votre Dieu qui vous ai libérés de la servitude.» Et la deuxième Parole, lorsqu'elle sortit de la bouche du Dieu Saint, c'était comme un éclair.»*

3

4 Et le texte fait la même description pour chacune des dix Paroles.

Lorsque l'Exode (20,18) dit: *Tout le peuple voyait les tonnerres et les éclairs*, l'écrivain juif Philon commente: «Une voix retentissait du milieu du feu venu du ciel, dont la flamme se transformait en langage adapté aux auditeurs: les paroles étaient si claires qu'on avait l'impression de les voir.»

Et un autre commentateur, Johannan, précise: «La voix sortit et se partagea en soixante-dix voix, en soixante-dix langues de façon que tous les peuples l'entendent. Et chaque peuple entendit la voix dans sa propre langue.»

On voit comment ce commentaire a pu inspirer Luc pour traduire l'expérience spirituelle que vont faire les disciples en cette fête juive de Pentecôte.

Cette fête rassemble à Jérusalem un grand nombre de pèlerins: ceux qui viennent de la Judée et de la Galilée mais aussi ceux qui sont venus de tous les pays de la Méditerranée où ils ont immigré pour faire du commerce.

Ces pèlerins sont tous ou juifs de naissance ou des païens convertis.

Luc y ajoute aussi des romains (des païens) qui font partie de l'armée d'occupation puisque le pays est occupé par Rome depuis près de 100 ans.

Au jour de l'Ascension, Luc a bien souligné la mission donnée par Jésus:

Proclamez le message de conversion et de pardon à toutes les nations.

Dès ce jour de la Pentecôte, des représentants de toutes les nations qui sont sous le ciel sont présents à Jérusalem et c'est là un symbole pour dire que le message de l'Évangile devra être annoncé à l'humanité entière.

**Alors leur apparaissent comme des langues de feu qui se partagent et il s'en pose sur chacun d'eux. Tous sont remplis du Souffle saint.**

Pour décrire cette nouvelle Pentecôte, Luc va donc reprendre ces images de l'Exode. C'est un procédé fréquent dans les livres bibliques. On utilise des images qui parlent aux gens auxquels on s'adresse. C'est pourquoi la présence de l'Esprit divin va être décrite par un grand fracas (une voix retentissante), puis par l'apparition de langues de feu. Mais, pour Luc, ces langues de feu –qui symbolisaient les Paroles de la *Tora* dans le commentaire de l'Exode– sont le symbole du Souffle divin venant en chacun des disciples.

Comment se fait ce passage des Paroles de la *Tora* à l'Esprit divin?

Il faut ici se souvenir des prophètes. Jérémie avait dit:

*Voici que viendront des jours où je conclurai une nouvelle alliance. Je déposerai mes directives au fond des êtres en les inscrivant sur leur cœur* (Jr 31,31-33).

Et plus tard, le prophète Ézéchiël dira:

*Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un souffle spirituel nouveau.*

*J'enlèverai de votre corps le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair.*

*Je mettrai en vous mon propre souffle spirituel*

*et je vous ferai marcher selon mes préceptes* (Éz 36,26-27).

Dans ce jour de Pentecôte qui suit le départ de Jésus, c'est donc l'accomplissement des Écritures. L'Esprit, le souffle d'amour promis par Jésus pour sceller la nouvelle alliance, se manifeste et il vient envahir les disciples de Jésus. C'est une alliance nouvelle qui ne repose plus seulement sur l'observance honnête

des préceptes mais sur une *communion d'esprit* avec le Père.  
Comme Jésus a vécu, inspiré par le souffle spirituel de Dieu, ainsi va-t-il donner à ses disciples de vivre, par son esprit qu'il insuffle en eux. Ce qui fait vivre le disciple en fils, en fille de Dieu-Père, ce n'est pas une obéissance servile à des règles, mais une communion de volonté, d'esprit qui fait vivre avec Dieu et rechercher avec Lui ce qui est bon, et ce qui nous fait grandir comme un être libre et aimant.

### ***Ils se mirent à parler en d'autres langues.***

Est-ce qu'il s'agit ici du phénomène du "parler en langues" qui existe dans les groupes charismatiques d'aujourd'hui? Paul déjà parlait de ce phénomène charismatique dans la Lettre aux Corinthiens. Il s'agit, dans ces groupes, de gens qui profèrent des sons souvent harmonieux mais le plus souvent inintelligibles et qui doivent être interprétés par quelqu'un qui en a reçu le don (cf. 1Co 12,10.30).

*Celui qui parle en langues s'édifie lui-même mais celui qui prophétise édifie l'assemblée. Je souhaite que vous parliez tous en langues mais je préfère que vous prophétisiez. Celui qui prophétise est supérieur à celui qui parle en langue, à moins que ce dernier n'en donne l'interprétation pour que l'assemblée (l'Église) soit édifiée. Supposez que je vous parle en langues: en quoi vous serai-je utile, si ma parole ne vous apporte ni révélation, ni connaissance, ni prophétie, ni enseignement? Si je prie en langues, mon esprit est en prière mais mon intelligence est stérile* (1Co 14,4-6.14).

Dans cet événement du jour de la Pentecôte, ce sont les apôtres qui parlent en d'autres langues et chacun les entend parler dans sa langue:

*Nous les entendons parler en nos langues des merveilles de Dieu.*

Quel est le sens de ce symbole? On peut l'interpréter ainsi: le message de Jésus devra être annoncé et vécu dans la langue de chacun, dans sa culture.

Le message d'amour et de bonté doit rejoindre chaque personne dans ce qu'elle vit, dans ce qui fait son univers personnel.

Le missionnaire de Jésus devra donc rejoindre chaque personne en parlant son langage, en communiant à ce qui fait sa vie, ses joies et ses peines, ses valeurs et ses espérances. Pour apprendre le latin à John, il ne faut pas seulement connaître le latin, il faut aussi connaître John.

Pour apprendre l'Évangile à Jean, il faut d'abord, bien sûr, connaître l'Évangile. (On ne connaît vraiment l'Évangile que si on en vit quotidiennement, dans la mesure où l'Évangile inspire nos gestes les plus simples de tous les jours.) Mais connaître l'Évangile ne suffit pas, il faut aussi connaître Jean.

Connaître Jean, c'est devenir capable de le rejoindre dans son langage, dans ses intérêts, dans sa recherche.

D'autre part la connaissance de l'autre n'est pas vraie si elle ne va que dans un seul sens. Connaître l'autre, c'est partager et ce qui le fait vivre et ce qui nous fait vivre, dans un dialogue à la fois nourri d'un intérêt vrai et respectueux pour ce que l'autre pense et vit, mais aussi un dialogue passionné de partager le message de Jésus en témoignant de la joie qu'il met en notre cœur.

*Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous tous en sommes témoins... Que tout le peuple d'Israël le sache avec certitude: Dieu l'a fait Seigneur et Christ* (Ac 2,36).

Mais, quand il s'agit d'être témoin d'une personne passionnément aimée,

5

6 témoignage doit toujours rimer avec respect et discrétion.

Le chrétien n'est pas celui qui *apporte* le Christ aux autres, mais celui qui –avec une infinie pudeur– rayonne de son amour pour lui, ou plutôt de l'amour indicible dont il se sait aimé du Christ.

Maurice Zundel traduisait cela ainsi:

«C'est par là que nous serons universels, que nous n'imposerons rien, que nous ne prétendrons à rien, que nous ne voudrions rien réformer, rien enseigner; car il n'y a pas à enseigner l'Amour, ni à enseigner une Personne, il y a à la rendre présente dans la totale démission de soi.» (revue *Nouveau Dialogue* # 120, p. 29)

### ***Tous, ils sont stupéfaits et ils se disent l'un à l'autre, tout perplexes: Qu'est-ce que cela veut signifier?***

Parler la langue des autres, c'est donc partager la vie de ceux qui nous entourent pour y retrouver la présence de ce souffle spirituel qui vient de Dieu. Et cela dans le vécu le plus ordinaire, le plus quotidien: un geste humain plein de bonté, c'est l'Esprit de Dieu qui fait vivre ce frère, même si lui-même ne connaît pas Dieu; un geste de pardon généreux, c'est l'Esprit de Dieu qui anime cette sœur, même si elle est d'une autre religion.

C'est là que Dieu se trouve et c'est là que nous pouvons Le rejoindre.

Parler la langue de l'autre, c'est développer avec lui des liens d'amitié gratuite.

C'est aller au-delà des impressions superficielles qui caricaturent ce qu'est l'autre et qui nous empêchent de le connaître en ce qu'il est *intérieurement*.

Parler la langue des autres, c'est être solidaire de leurs souffrances et partager leur lutte pour plus de justice.

Ce dialogue, entre croyants de diverses religions et entre croyants et incroyants, est le premier témoignage qui nous est demandé comme disciples de Jésus.

C'est la première pierre à poser pour bâtir la paix, pour travailler à ce que le règne du Dieu d'amour et de communion vienne sur terre. C'est ce que dit une *Lettre des Patriarches catholiques d'Orient* à propos du dialogue chrétien-musulman.

«*Nous disons au chrétien: libère-toi des illusions et de l'ignorance et efforce-toi de comprendre ce qu'est l'Islam et qui est le musulman.*

*Ne t'arrête pas à des clichés colportés ou à des informations superficielles qui déforment la vérité. Cherche ce qui est positif et qui peut aider à la collaboration.*

*Au musulman, nous disons de même: libère-toi des illusions et des préjugés.*

*Efforce-toi de connaître ce qu'est le christianisme et qui est le chrétien.*

*Ne te contente pas d'idées superficielles et déformantes; essaie de voir la réalité vécue au jour le jour, afin de connaître ce qui se passe et afin de pouvoir prévenir les heurts et répandre la tranquillité dans toute la société.*

*Et au chrétien et au musulman ensemble nous disons:*

*Vous n'êtes pas des ennemis l'un pour l'autre; aucun de vous ne constitue une menace pour l'autre dans son existence, ou un obstacle pour sa croissance. Au contraire, l'autre est le frère, l'ami, le voisin et le partenaire: par sa richesse tu t'enrichis et à mesure qu'il croîtra tu pourras croître.»*

Les tragédies de certaines guerres religieuses nous disent l'urgence de ce message.

7 Tout cela requiert un dialogue permanent et une rencontre fraternelle pour se reconnaître l'un l'autre loin des catégories toutes faites et des idées préconçues. Ce qui est dit du dialogue chrétien-musulman, peut être aussi valable pour le dialogue entre chrétiens, pour le dialogue entre voisins, entre compagnons de travail, entre membres d'une même famille. Et notamment pour le dialogue entre gens de races différentes, ici même, dans notre pays.

Au delà des disputes de famille, des conflits entre compagnons de travail, des querelles entre gens d'options politiques différentes, l'Esprit de Dieu veut faire l'unité de tous, en respectant chacun dans sa propre personnalité, dans sa diversité. Chaque année, 40 000 personnes immigrées s'établissent dans la région de Montréal. C'est là un merveilleux chantier où la Pentecôte peut se vivre par les chrétiens. Sans cette immigration, nous ne connaîtrions pas de près les croyants de l'hindouisme, du bouddhisme et de l'islam. Certains de ces immigrants parviennent assez bien à s'intégrer. D'autres ont de grandes difficultés et vivent une certaine exclusion. Pour nous, disciples de Jésus, l'étranger doit être avant tout une personne, quelqu'un qui a besoin d'un minimum de sécurité, de tendresse, de respect et d'amour. La fraternité à laquelle nous appelle l'Évangile nous invite à découvrir que nous sommes différents certes, mais surtout semblables; que dans l'autre, il y a quelque chose de moi. que dans l'autre, il y a quelque chose de Dieu.

**Hommes de Judée et vous tous qui habitez Jérusalem, vous devez connaître cela: prêtez l'oreille à mes paroles.**

Voilà comment Luc définissait la mission confiée par Jésus à ses disciples. Cette mission d'unité est inséparable de la mission de réconciliation. Pour réunir dans l'unité, pour apporter la paix entre les hommes et dans les cœurs, il ne suffit pas de "crier ciseaux", de chanter des alleluia! Le monde est un monde où le mal règne. La bonté n'est pas toujours contagieuse. La non-violence de Jésus, de Gandhi, de Luther King a appelé la violence de ceux qui les ont mis à mort. Le disciple de Jésus n'est pas meilleur que ses prochains. Tous, nous sommes pécheurs. Mais tous nous sommes capables d'accueillir l'Esprit divin qui est pardon et paix et dont la résurrection de Jésus nous assure qu'il est vainqueur de l'esprit du mal. Il nous faut pour cela "demeurer en Dieu", demeurer dans la prière pour que vienne en nous cette force d'en haut qui nous revêt de la puissance de Dieu. Cette force divine nous est donnée, à nous chrétiens, comme à tous les êtres qui l'accueillent. Jésus lui-même ne peut jamais être considéré comme notre propriété. «Comme le souffle, Il se donne à ceux qui respirent. Comme la lumière, Il se donne à ceux qui ouvrent les yeux. Comme l'amour, Il est au cœur de ceux qui aiment» (in J.Y. Leloup, *L'absurde et la grâce*, p. 264).

8 «O Dieu de vérité, Toi que les hommes divers nomment de divers noms mais qui es l'Unique et le Même. Tu es Celui-qui-est et Tu es en tout ce qui existe et Tu es dans l'union de tous ceux qui s'unissent. Tu es dans la hauteur et dans l'abîme, dans l'infini des cieux et dans l'ombre de chaque cœur. Que te demander, sinon de t'aimer assez pour aimer tous ceux qui t'aiment et t'invoquent comme nous, de t'aimer assez pour aimer ceux qui te prient et te pensent autrement que nous, de t'aimer assez pour aimer ceux qui t'ignorent et ceux qui te rejettent parce qu'ils te méconnaissent. Donne-nous le goût de te connaître à travers les autres parce qu'ils sont chacun un reflet de Toi et mets en nous cette soif de fraternité universelle que Tu nous feras vivre au-delà du temps pour toujours. Amen.»

*Seigneur Jésus, insuffle ton Esprit d'amour en mon cœur fermé et je serai sauvé.  
Souffle en moi la flamme qui dira au monde ta bonté généreuse et ton amour toujours gratuit.  
Que ta Parole, langue de feu, se fixe en mon cœur et lui apprenne le bonheur.  
Bonheur de ta liberté, bonheur de ton dialogue qui fait qu'aucun n'est un étranger mais devient un prochain à aimer.  
Que je sache reconnaître partout et toujours ta présence vivante de ressuscité, vainqueur du mal et de la mort. Amen!*

1. Que signifie le mot Pentecôte? À quelle fête juive fait-il référence?
2. Que peut bien signifier ce décor digne de la machinerie d'un théâtre d'opéras?
3. Qu'est-ce que la Tora? Comment ce mot est-il traduit habituellement et comment devrait-il être traduit aujourd'hui?
4. Pourquoi Luc reprend-il des images de l'alliance prises dans le livre de l'Exode et les Targums pour décrire cet événement de la Pentecôte?
5. Comment interpréter: «Nous les entendons en nos langues»? Est-ce le même phénomène que «le prier en langues» des groupes charismatiques?
6. Pourquoi le dialogue interreligieux, et même plus simplement inter-chrétien, est-il difficile à vivre?
7. Quelles sont les conditions d'un vrai dialogue entre des gens qui ne pensent pas de la même façon?
8. Pourquoi le dialogue interreligieux est-il important aujourd'hui?
9. Comment l'Évangile doit-il être annoncé par les chrétiens d'aujourd'hui?

**rédaction:** Georges Convert.

Ce texte est disponible sur le site internet du Relais Mont-Royal: [relaismontroyal.com](http://relaismontroyal.com)